

Dr George Payton, Traduction de la Bible, Session 8, Langue, partie 3, Comment nous communiquons de manière pertinente.

© 2024 George Payton et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 8, Langue, partie 3, Comment nous communiquons de manière pertinente.

Nous poursuivons notre discussion sur la langue et la façon dont nous communiquons.

Cette fois, nous voulons parler de communiquer de manière pertinente. Avant de commencer, j'ai une autre petite anecdote, une petite chose ici à lire, une traduction. Donc, c'est dans un parc ou une sorte d'objet extérieur, peut-être un terrain de camping.

Je pense que c'est un terrain de camping. Alors, la gauche dit ceci, n'hésitez pas à nous envoyer un SMS à ce numéro si vous voyez quelque chose qui nécessite notre attention. Nous souhaitons rendre ce camping aussi relaxant et confortable que possible pour nos clients.

Merci. Voilà donc la traduction de ce texte pour les adolescents. Souper? HMU est vide si vous voyez quelque chose qui est sus, qui grince des dents ou IDK, des toilettes qui ont été détruites ou quelque chose du genre.

TBH, nous essayons de faire briller ce terrain de camping. Je ne peux pas m'arrêter, je ne m'arrêterai pas tant que cet endroit ne tue pas. Besoin de votre aide. Famille. TY.

D'accord, j'ai donc montré cela à mes élèves.

En fait, le can't stop, won't stop est plutôt un truc des années 90 ou du début des années 2000. Donc aujourd'hui, les gens ne le disent plus. Quoi qu'il en soit, alors HMU, contactez-moi.

Cela signifie me contacter. IDK, je ne sais pas. Naufragé, cela veut dire gâté.

Et ainsi de suite. TY, merci. Oui, d'une manière ou d'une autre, les SMS ont influencé la façon dont les gens écrivent beaucoup de choses, même parfois des articles et des choses comme ça.

Très bien, donc la langue. Désolé, si vous ne l'avez pas déjà deviné, je suis un linguophile . J'adore les langues.

J'adore penser à eux. Je parle d'eux. Et notre fille, quand elle était au lycée, nous avons cinq enfants.

Elle est la plus jeune, elle était au lycée et elle était la seule à la maison. Et elle nous a demandé une fois, à ma femme et à moi, au dîner, et elle a dit : pourquoi chaque conversation au dîner finit-elle par parler de langage ? Désolé, j'ai épousé ta mère , et nous sommes des traducteurs de la Bible, et nous sommes des linguistes, donc nous ne pouvons pas nous en empêcher. Très bien, nous voulions donc exactement ce dont nous parlions, à propos des actes de langage.

Le contexte partagé est hautement supposé, ce type de communication signifie un minimum de texte, une petite quantité de mots. Un faible contexte partagé, ou on suppose qu'il y a peu d'informations partagées, se traduit par un texte maximal et beaucoup de paroles. Parfois, un acte de langage, nous ne le voyons pas beaucoup, mais dans la Bible , nous le voyons davantage, où le fait de parler réellement fait quelque chose, il accomplit une sorte d'action.

Ainsi, lorsque le pasteur épouse un couple, il dit : je vous déclare désormais mari et femme. Sont-ils mari et femme avant cela ? C'est un peu comme la dernière chose, et puis ils sont à coup sûr mari et femme, et puis ils s'en vont. Que voit-on dans la Bible ? Bénédiction.

Lorsque Jacob a volé son droit d'aînesse à son frère, il est parti et a fait semblant d'être son frère. Papa a prononcé la bénédiction sur Jacob et a dit : Je te donne toutes ces grandes bénédictions. Eh bien, Ésaü arrive, apporte un repas à papa et dit : quoi, où est le mien ? Et papa a dit, désolé, je n'en ai plus. C'est comme s'il avait donné à Jacob quelque chose de physique, comme voici 10 000 \$, c'est tout l'argent que j'ai en banque, c'est à toi.

Et moi? Donc, cette chose performative, on ne la voit pas tellement en anglais, mais elle est dans la Bible. Des bénédictions, mais aussi quoi ? Malédiction . Alors, ils prononcent une malédiction.

Quand Jésus maudissait le figuier alors qu'il se rendait à Jérusalem pendant la Semaine de la Passion, ils revinrent ; l'arbre maudit s'était ratatiné. C'est donc un type d'acte de langage dont nous n'avons pas parlé, mais qui est parfois pertinent dans la Bible. Alors encore une fois, que regardons-nous ? Ce qui a été dit? Que voulait-on dire ? Quelle était la réponse souhaitée ? Et comment les gens ont-ils réagi ? Et comme nous l'avons dit, la culture biblique avait tendance à être très contextuelle, et de nombreuses langues dans lesquelles nous traduisons la Bible aujourd'hui sont également très contextuelles.

D'accord, les actes de langage. L'énoncé correspond souvent à ce qui est dit. Donc, vous avez celui-ci, les Johnson viennent dîner ce week-end, c'est une déclaration directe, et c'est compris comme une déclaration directe.

Quand est-ce que tu l'as fait, quand les Johnson viennent-ils dîner ? C'est une question directe ; ce n'est pas une réprimande ou quoi que ce soit. Cela pourrait être quel précurseur du second, quand les Johnson viennent-ils dîner ? Les Johnson viennent dîner ce week-end. S'il vous plaît, invitons les Johnson à dîner un jour.

Peut-être que le mari demande à la femme ou que la femme demande au mari, et c'est une demande polie. Ensuite, vous avez un ordre direct, ne laissez pas la vaisselle sur la table, cela leur dit en fait de faire quelque chose, et ce n'est pas du tout ambigu. D'accord, mais le problème survient lorsqu'il y a un décalage entre ce qui est dit et ce qui est voulu, et nous disons qu'il y a un décalage entre l'intention et l'énoncé.

Cela signifie que ce n'est pas aligné et qu'il n'y a pas de corrélation. Très bien, encore une fois, nous avons eu la déclaration, nous n'avons plus de lait, c'était une déclaration et on aurait dit que c'était pour information, mais c'était en fait une demande polie. Et puis nous en avons aussi une autre, une question rhétorique.

Voici l'énoncé : Maman est entrée dans la cuisine, le petit Tommy était assis par terre, se fourrant des biscuits au visage avec le pot à biscuits, les miettes étaient partout, et maman a dit quoi ? Que fais-tu ? Maintenant, voici ce que Tommy ne dit pas. Duh, je suis assis ici en train de manger des cookies, maman, tu ne peux pas le dire ? Pourquoi ? Parce qu'elle le réprimande. D'accord, c'était donc une réprimande, et elle le gronde.

Alors, quel est le résultat de tout cela ? Nous devons vérifier s'ils correspondent ? S'ils ne correspondent pas, en d'autres termes, s'ils sont asymétriques, nous devons déterminer ces éléments afin de pouvoir comprendre ce que signifie l'énoncé avant de le traduire. Très bien, par exemple, dans la Bible, voici ce passage des Galates dont j'ai parlé, écoutez-le et comprenez la manière dont Paul utilise le langage. Oh, Galates, qui vous a ensorcelé ? C'est sous vos yeux que Jésus-Christ a été publiquement représenté crucifié.

Laissez-moi vous demander seulement ceci : avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi ou en écoutant avec foi ? Êtes-vous si insensé, après avoir commencé dans l'Esprit, êtes-vous maintenant en train d'être perfectionnés dans la chair ? Avez-vous souffert tant de choses en vain, si toutefois c'était en vain ? Celui qui vous donne l'Esprit et opère des miracles parmi vous le fait-il par les œuvres de la loi ou en écoutant avec foi ? Tout comme Abraham a cru en Dieu et que cela lui a été imputé à justice, sachez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont les fils d'Abraham.

L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, prêcha d'avance l'Évangile à Abraham, disant : en toi seront bénies toutes les nations de la terre. Ainsi donc, ceux qui ont la foi sont bénis avec Abraham, l'homme de foi.

C'est juste chargé de tout ce dont nous avons parlé, des actes de langage et des intentions et de ce qu'il veut et de ce qu'il ne veut pas. Alors pourquoi étudions-nous les actes de langage ? C'est un cadre pour comprendre l'interprétation des énoncés, et c'est là le point. Bon, passons à autre chose, nous voulons parler de pertinence et de communication, et ceci vient de Brown.

Brown dit que la communication est en grande partie un processus d'inférence. Qu'est-ce que cela signifie? Les orateurs impliquent quelque chose. C'est souvent énigmatique et ils ne le disent pas ouvertement.

L'auditeur déduit ou essaie de comprendre ce qui est dit. Certaines personnes assimilent impliquer et déduire. En fait, ils sont opposés.

C'est comme donner et prendre. Je donne, tu prends. Ils ne sont pas synonymes.

L'auditeur doit donc essayer de comprendre ce qui est dit. D'accord. Les informations contextuelles sont absolument essentielles pour comprendre le sens, et dans son livre, Brown utilise cet exemple.

Une fois, elle est rentrée à la maison dans l'après-midi. Sa fille est rentrée de l'école et elle est restée là pendant quelques minutes, puis elle a dit : Hé, maman, je peux regarder la télévision ? Et Mme Brown a dit : avez-vous fini vos devoirs ? Alors réfléchissez à ce que Mme Brown voulait dire par sa question. Alors, que demandait la fille ? Elle demandait la permission de regarder la télévision, n'est-ce pas ? Que voulait dire Mme Brown lorsqu'elle a dit : avez-vous fini vos devoirs ? Donc, si la réponse est : avez-vous terminé vos devoirs, est-ce une vraie question, ou est-ce une autre question ? C'est probablement une vraie question.

As-tu terminé tes devoirs? Oui j'ai. Alors oui, vous pouvez regarder la télévision. As-tu terminé tes devoirs? Non pas encore.

Faites d'abord vos devoirs, puis vous pourrez regarder la télévision. Mais la fille a connu la réponse dès que maman a posé cette question, n'est-ce pas ? Il s'agissait donc d'une véritable conversation qu'elle a eue avec sa fille, dont elle a donné un exemple dans le livre. D'accord.

En voici un autre. Le gars s'approche de cette fille qu'il aime bien et il lui dit : qu'est-ce que tu fais vendredi soir ? Et la fille dit que je suis occupé. Le type a été immédiatement abattu.

D'accord, que disait-il quand il a dit, qu'est-ce que tu fais vendredi soir ? Il dit, je veux t'emmener à un rendez-vous. Plus que cela, il dit : je t'aime bien et je veux poursuivre une relation avec toi. Tout cela est contenu dans cette question, et peut-être même plus.

D'accord, que disait-elle quand elle a dit, je suis occupé ? Je ne veux pas sortir avec toi. Je ne t'aime pas. Je ne veux pas de relation avec toi.

Nous allons tuer cela dans l'œuf, et nous n'allons pas le faire décoller. D'accord, un langage énigmatique. Super.

Parlons donc de communication et de pertinence. Et, encore une fois, cela ressemble beaucoup à ce dont nous avons parlé, à propos des actes de langage. Il existe une sorte de savoir partagé.

Par exemple, mon voisin est un grand fan et il adore les Cowboys. Il a un drapeau Cowboy accroché à l'extérieur de sa maison tous les jours de match pendant la saison de football. Le gars adore les Cowboys. Et une fois, il m'a dit : hé, est-ce que les Cowboys feront mieux cette année ? Donc, il suppose que je sais qui sont les Cowboys.

Et si vous parlez à une personne d'un autre pays, que supposez-vous qu'elle sache ? Eh bien, vous devez avant tout comprendre qui sont les Cowboys, n'est-ce pas ? En fait, il existe au moins une équipe universitaire, les Oklahoma State Cowboys. Il faut donc savoir qu'il s'agit d'une équipe de football professionnelle. Il est utile d'en savoir un peu plus sur le fait que nous avons un niveau professionnel et un niveau collégial, peut-être un niveau secondaire.

Cela dépend de ce que vous avez vraiment besoin de savoir, mais du fait qu'il y a une équipe professionnelle et qu'elle joue au football, au football américain. Les orateurs disent généralement quelque chose parce qu'ils pensent avoir une raison de le dire. Et alors, quelle est la raison pour laquelle cette personne me dit cela ? Peut-être qu'il aime les Cowboys.

Il aime parler d'eux. Peut-être qu'il veut établir un lien avec moi. Et il apprécie tout ce qui concerne Cowboy.

Alors, j'essaie de l'engager quand je le vois, et nous nous lamentons lorsque les Cowboys perdent. Je ne suis pas un fan des Cowboys, mais lui l'est, donc vous savez. D'accord.

Il y a donc des connaissances partagées. La personne a une raison de dire ce qu'elle dit, et elle pense aussi qu'elle a quelque chose d'important à dire, qu'elle a quelque chose de valeur à dire. Si vous n'êtes pas issu de cette culture, si vous n'êtes pas issu

de cette situation, ou s'ils disent des choses qui vous paraissent inattendues, vous ne comprenez pas toujours ce qu'ils veulent dire.

Donc, vous ne jugez pas cela très important ou pas pertinent. D'accord. Donc, une fois, ce jeune homme, un jeune homme américain, était au Japon, et il voyageait autour de Tokyo avec son ami japonais de Tokyo, et ils voyageaient dans le train, et le jeune homme américain regardait autour de lui, et pendant qu'il regardait autour de lui, il établissait un contact visuel avec les gens, et son ami lui a dit en anglais : c'est bien de regarder ses pieds, ou peut-être les panneaux.

L'Américain s'en va, d'accord. Alors, un Japonais, un savoir partagé, une raison de le dire, quelque chose d'important. L'Américain, d'accord, super, et il a commencé à regarder autour de lui, et il a établi un contact visuel avec les gens, et le Japonais l'a répété une deuxième fois.

Ouais, c'est vraiment, vraiment une bonne chose de regarder ses pieds. Il a regardé sous ses pieds, d'accord, et il a continué à faire ça jusqu'à ce que le gars doive finalement dire en anglais que ce n'est pas poli de regarder les gens dans les yeux. C'est offensant pour eux.

Il ne faut donc pas regarder les gens dans les yeux, mais plutôt nos pieds. Tout d'un coup, les lumières s'allument. Il n'avait pas cette connaissance partagée.

Il ne connaissait pas la culture. Il ne connaissait pas les règles. Alors, je parlais un jour avec un étudiant de Biola, et il m'a posé cette question.

Alors, quel genre de musique figure sur votre playlist ? Que pensait-il que lui et moi savions ? Alors, imaginez ce qu'une personne a besoin de savoir pour donner un sens à cette question. Premièrement, qu'est-ce qu'une playlist, n'est-ce pas ? Deuxièmement, sur quoi jouez-vous cette playlist ? Une playlist de quoi ? Une playlist de chansons. C'est généralement une playlist de musique, n'est-ce pas ? Et sur quoi écoutes-tu ça ? Maintenant, c'est sur votre téléphone, mais avant, c'était sur un autre appareil électronique, n'est-ce pas ? Et qu'a-t-il supposé d'autre ? Il a supposé que j'avais une playlist, alors j'ai dû lui dire, oui, en fait, je n'ai pas de playlist. Je n'écoute pas de musique sur mon téléphone.

Je savais ce que c'était. Je savais ce qu'il voulait dire. Il supposait qu'il y avait des connaissances partagées, mais il n'y en avait pas, ou du moins il y avait une expérience partagée.

La connaissance était là, mais pas l'expérience. Donc, s'il savait que je n'avais même pas fait ça, il n'aurait jamais posé la question, mais il essayait d'établir un lien avec moi et il disait juste, ouais, eh bien, alors il aurait pu dire ça. Quel genre de musique

aimez-vous écouter ? C'était vraiment l'intention de sa question, et c'est alors qu'il me l'a posé.

Alors, qu'écoutes-tu ? Oh, j'aime ça, et j'aime ça, et j'aime ça. Alors, je lui ai dit, tu sais, j'écoute sur mon ordinateur portable ou autre. Donc, communication et pertinence.

Donc, l'auditeur doit toujours se demander : pourquoi cette personne me dit-elle cela ? Et encore une fois, c'est dans ce contexte immédiat, non ? Cela peut être quelque chose qui n'est pas immédiat autour de vous, mais souvent, cela doit être lié à quelque chose qui vous entoure à ce moment-là, comme le gars dans le train. Et puis ils essaient de deviner les orateurs, non seulement pourquoi, quelles sont les intentions, pourquoi est-ce important pour moi ? Pourquoi est-ce pertinent pour moi ? Pourquoi devrais-je écouter ça ? Qu'est-ce que j'y gagnerai ? Il y a l'histoire du jeune homme, notre petit garçon, qui vient voir sa maman et lui dit : Maman, quelle heure est-il ? Elle dit, je ne sais pas, va demander à ton père. Et le petit garçon a dit : « Je ne veux pas en savoir beaucoup, parce qu'alors il est coincé là à écouter papa, et papa va faire cette longue explication de quelque chose, et l'enfant est comme papa, s'il te plaît.

Et vous vous déconnectez. D'accord, très bien. D'accord.

Alors, combien d'efforts faut-il pour que la personne comprenne ce qu'elle veut dire ? S'il est difficile de comprendre ce qu'ils essaient de dire, vous parlez à quelqu'un et vous vous dites simplement qu'ils parlent et que vous n'avez aucune idée de ce qu'ils racontent ? Et tu y vas, mec, j'essaie de comprendre ce qu'ils disent, mais je ne comprends tout simplement pas. Ou si vous lisez quelque chose, et que vous le lisez, et que vous y allez, mec, c'est tellement dense que je n'arrive pas à comprendre ce qui se dit. Alors, la personne se demande : est-ce que cela vaut vraiment la peine d'écouter ? Et ce sont des sentiments normaux qu'éprouvent les gens.

Il s'agit d'une communication humaine normale. Il ne s'agit pas d'un cas particulier. D'accord.

Est-ce que ça vaut la peine d'écouter ? Si cela demande trop d'efforts, ils n'y parviennent pas. Il y a des informations implicites qu'ils ne comprennent pas. Le sujet est intéressant.

J'espère que tu es toujours avec moi maintenant. Et j'espère que tout cela vous intéresse. L'orateur n'est-il pas clair ? Que font les gens ? Ils arrêtent d'écouter.

Ils vous déconnectent. Ou s'ils écoutent, ils recherchent cette pépite, ce morceau qu'ils peuvent emporter. Et une fois qu'ils reçoivent les plats à emporter, ils arrêtent le traitement.

Parfois, cela arrive lorsque votre pasteur parle le dimanche matin, qu'il prêche un sermon, qu'il fait valoir son point de vue, puis qu'il donne deux ou trois illustrations. Vous avez entendu le point, puis pendant les illustrations, votre esprit commence à vagabonder, et peut-être que vous direz, eh bien, peut-être que je chercherai ce verset sur mon téléphone. Ensuite, vous recherchez le verset sur votre téléphone.

Oh, il y a un message. La prochaine chose que vous savez, vous êtes perdu. Et puis vous revenez, et vous essayez d'écouter le pasteur, et vous vous dites, mon Dieu, je suis perdu.

Je ne sais pas où il en est dans son message. Permettez-moi de vérifier les grandes lignes dans le bulletin. D'accord.

Si vous obtenez ce dont vous avez besoin, vous arrêtez d'écouter. Les gens ont tendance à être comme ça. Alors, quel est le rapport avec la communication interpersonnelle ? Encore une fois, le langage est inférentiel.

Le contexte partagé est nécessaire. Le locuteur assume le contexte. C'est une information vraiment importante.

Et ce qui est dit ne correspond pas toujours à ce que l'on pense. D'accord. Ainsi, notre paradigme de traduction, lorsque nous parlons de pertinence dans la Bible, notre paradigme de traduction commence par la compréhension que l'auteur a quelque chose d'important à dire.

Sinon, pourquoi l'écriraient-ils ? Nous supposons qu'ils avaient une raison pour laquelle ils voulaient le dire, qu'ils avaient une raison pour ce message. On suppose que les gens sont là et qu'il veut se faire comprendre. Vous ne parlez pas intentionnellement d'une manière vague et déroutante, sauf que ma fille au lycée a lu un jour ce roman dystopique.

Il a été écrit par un gars qui a intentionnellement travaillé à écrire quelque chose qui n'avait aucun sens. Et elle me dit, pourquoi dois-je lire ça ? Mais généralement, les gens veulent être compris. Et nous supposons qu'il a utilisé un langage dont il espérait qu'il serait compris.

D'accord. Nous pensons également que nous pouvons faire de notre mieux pour comprendre ce que l'auteur voulait dire et qu'il essayait de le faire. Et nous pouvons le faire en étudiant.

Et nous avons dit que nous essayions de comprendre le contexte. Dans quelle situation se trouvent-ils ? Quelles informations possibles sont partagées entre les deux parties ? Ce que l'auteur a réellement dit et ce qu'il n'a pas dit. Comme la mère de Jésus, ils n'ont plus de vin.

Et Jésus dit : Maman. Que veulent-ils dire dans ce contexte, et en quoi la compréhension culturelle est-elle pertinente pour la discussion sur ce qu'ils ont compris et ce qu'ils ont partagé ? D'accord. Donc, implications pour la traduction.

Tout d'abord, les personnes qui recevront cette traduction seront-elles capables de donner un sens à ce texte ? Seront-ils capables de connaître les informations explicites et comment elles ont été utilisées ? Seront-ils capables de comprendre ce qui a été laissé de côté ? Parfois oui et parfois non. Cela soulève donc la question de notre côté : Devons-nous fournir certaines de ces informations implicites si cela doit aider les personnes qui les lisent à les comprendre ? Nous devons poser cette question. Je ne dis pas que nous modifions le texte.

Je dis : devons-nous fournir des informations ? Si la réponse est oui à ces deux questions, alors tout va bien. Comme la situation avec Jésus et sa mère. Nous n'allons rien ajouter à ce texte.

Nous n'allons rien enlever ni quoi que ce soit. Voilà donc la question : l'obtiendront-ils ? Comment pouvons-nous rendre ce message pertinent pour eux afin qu'ils aient envie de lire ce passage ? Vous avez déjà eu un ami qui n'était pas chrétien, et vous essayez de l'encourager à considérer l'Évangile, et vous l'encouragez à lire la Bible, ou vous lui donnez un tract contenant des trucs bibliques, et il est comme , je n'ai pas vraiment envie de le lire. Ou alors ils le prennent, et ils sont polis, et puis vous leur demandez plus tard, eh bien non, je n'ai pas encore eu l'occasion.

Je n'ai pas encore eu l'occasion. Comment pouvons-nous rédiger le texte, et je ne dis pas de l'embellir en faisant quelque chose en dehors de ce que nous ne devrions pas faire, mais la communication est-elle pertinente pour eux ? Est-ce quelque chose qui est important dans leur vie ? Et rappelez-vous, si c'est trop dur, que feront-ils ? Ils arrêteront de le lire. La version King James était probablement le plus grand livre jamais écrit, à mon avis, en dehors de la Bible elle-même et des langues originales.

La KJV est le livre le plus imprimé de l'histoire de l'humanité et le livre le plus traduit de l'histoire de l'humanité. Mais aujourd'hui, si vous essayez de le lire, c'est trop difficile, et vous arrivez à lire environ trois ou quatre phrases, et vous n'arrivez tout simplement pas à le lire. C'est trop dur.

La même chose se produit lorsque les gens lisent une traduction littérale. Cela finit par être trop dur. C'est trop difficile à comprendre.

Ils n'ont aucun lien avec cela. Ils n'arrivent pas à comprendre pourquoi c'est important. Et donc ils font quoi ? Ils arrêtent de le lire.

Nos traductions doivent donc être pertinentes. Alors, comment leur fournir ces informations ? Et cela pourrait être dans des notes de bas de page ou d'une autre manière. Comment pouvons-nous fournir ces informations qui aident à combler les vides dans la communication entre les gens de la culture biblique et les gens de la culture cible, et ce que les gens de la culture cible savent alors qu'ils ne savent peut-être pas que c'était dans la Bible ? ? Nous gardons donc à l'esprit ce concept ou ce sujet pertinent et la façon dont les gens parlent à chaque étape du processus de traduction.

Merci.

Il s'agit du Dr George Payton dans son enseignement sur la traduction de la Bible. Il s'agit de la session 8, Langue, partie 3, Comment nous communiquons de manière pertinente.